

février 2019

Bienvenue!

L'échange: C'est sur cette notion fondamentale pour chaque club CIGALES comme pour l'ensemble du réseau que la newsletter de l'ACB a été repensée. Les résultats du sondage adressé à tous fin 2018 l'attestent clairement: la circulation de l'information et des connaissances représente le ciment de nos relations.

L'idée? Permettre, au travers de cette lettre bimestrielle, aux cigaliers, comme aux porteurs de projet financés, de s'exprimer, de faire part de leurs expériences, et ainsi, d'incarner la diversité et la richesse du réseau.

Des suggestions? Des demandes? Des talents d'écriture qui ne demandent qu'à s'exprimer? N'hésitez pas à venir enrichir le contenu cette lettre qui est la vôtre!

Cigaliers: parlez-nous de vous!

Sedrig Laur - (Segal Kreiz Breizh) nous parlent de son club CIGALES



Pourriez-vous vous présenter en quelques mots?

Sedrig Laur, gérant de la SCOP Roudour, organisme de formation à la langue bretonne dont le siège est à Carhaix (29). Je suis, par ailleurs, président de l'association Raok qui a pour but de développer l'usage de la langue bretonne dans la société et plus particulièrement au point de vue économique, au niveau du pays COB (Centre-Ouest Bretagne).

Pourquoi avoir intégré un club CIGALES?

Nous avons souhaité créer un club cigales pour aider à la création d'activité sur notre territoire et faire en sorte d'intégrer

la langue bretonne à ces projets. Nous envisageons deux types de participation. Dans le premier cas, nous soutenons un projet qui nous est proposé de l'extérieur s'il intègre la langue bretonne dans son fonctionnement. Dans un deuxième temps, nous souhaitons être à l'initiative en identifiant les besoins et en faisant émerger les projets dont le territoire et la langue ont besoin. Un de ces projets pourrait, par exemple, être une micro-crêche accueillant les enfants en breton.

Comment concevez-vous le rôle de cigalier?

Notre rôle est d'étudier les différents projets, éventuellement conseiller les porteurs de projets pour les améliorer, mais aussi susciter des vocations en démontrant que si quelqu'un a un projet cohérent, il ne sera pas seul.

Qu'est-ce que cela vous apporte d'avoir intégré un club CIGALES?

C'est un peu tôt pour le dire, mais le sentiment que nous partageons pour l'instant est l'excitation d'être à la création de quelque chose et que nous avons hâte d'être en capacité d'aider les projets à se réaliser.

Qu'attendriez vous d'un club CIGALES? Qu'est ce qui vous donnerait envie de vous y impliquer encore plus ?

J'ai vraiment envie de voir des projets se mettre en place, que l'on puisse apporter le petit "truc" qui fait que le rêve devient réalité et pouvoir apporter notre humble participation à la réussite de projets bons pour l'emploi, l'activité sur le territoire, et bien sûr, la langue bretonne.

Auriez-vous des expériences (positives ou non) à partager aux autres clubs ?

La création du club n'a pas été aussi simple, notamment au niveau des institutions fiscales et bancaires. Le statut de club reste encore flou pour beaucoup de monde. Mais il faut s'accrocher et on a pu compter pour cela sur le soutien de l'Association des CIGALES de Bretagne qui a pu nous débloquer certaines situations.

Entrepreneurs financés: retours d'expériences

Lucie Flochlay et Aline Gibson Muse & Marlowe) nous parlent de leur projet de ligne de vêtements éco-conçus



Pourriez-vous vous présenter en quelques mots?

Nous sommes Lucie & Aline. Nous nous sommes rencontrées dans le cadre de notre dernière expérience professionnelle et avons eu envie d'entreprendre ensemble, afin de pouvoir connecter notre envie de responsabilité à notre amour de la mode. Nous avons donc créé, dans une démarche sincère, une ligne de vêtements que nous aimerions porter, afin que ces notions de plaisir et de responsabilité ne soient plus antinomiques.

Pourriez-vous nous présenter votre projet ? Qu'est ce qui a fait émerger votre idée ?

Installée en Bretagne, MUSE & MARLOWE est une toute petite entreprise dédiée à la création de vêtements féminins basée sur la transparence, pour les femmes aspirant à plus de sens. Nous croyons en une approche holistique de la mode, et nous nous inscrivons donc naturellement dans une démarche globale fondée sur la conjugaison de plaisir, bien-être et mode de vie responsable. La surconsommation a atteint ses limites, la satisfaction du fait-maison revient à toute allure, la tendance est à la slowlife, plus envie de vivre à 100 à l'heure, besoin de se recentrer, de profiter de chaque instant, de créer des souvenirs, d'être acteur de sa vie. Plus que jamais l'Homme exprime qui il est à travers son alimentation, ses activités, ses choix vestimentaires...

Aujourd'hui, l'industrie textile est très en retard en matière d'écologie. Quelques acteurs se mettent en placent, une poignée sortent déjà du lot, mais il n'y en a pas encore « pour tous les goûts ». Cela a été notre postulat, au niveau personnel d'abord : consommer mieux, en 2019, ça ne devrait pas être une contrainte, mais bien un plaisir! Plus qu'une simple marque, MUSE & MARLOWE incarne un mode de vie et l'envie de reprendre la main sur sa consommation.

Qu'apporte votre projet par rapport aux autres produits du marché ? Comment se démarquet-il ?

Nous créons des collections à taille humaine, conçues de manière respectueuse sans compromis sur l'esthétique. Chez Muse & Marlowe, nous croyons en une manière saine, honnête et positive de concevoir un vêtement. Nous créons des modèles que nous aussi avons (très, très) envie de porter : de basiques bruts à des pièces ultra-féminines, à mixer et s'approprier, car tout est une question d'équilibre. Tous nos vêtements sont réalisés à partir de matières naturelles biologiques certifiées GOTS, la norme ECOCERT la plus élevée en matière de mode : elle garantit un strict contrôle environnemental et social tout au long de la chaîne de production du tissu. Nos matières proviennent à 80% d'une filière textile française, nous complétons notre sourcing auprès de partenaires européens pour vous proposer une gamme plus large de modèles. Pour ce qui est de la

confection, nous travaillons toute la partie développement (prototypage, patronage, gradation) avec notre super atelier choletais, puis la production a lieu au Portugal. Il est important pour nous de travailler avec un maximum de partenaires locaux, c'est d'ailleurs le cas pour les impressions des t-shirts, également certifiées GOTS, et réalisées dans une entreprise bretonne. La réduction de notre impact est au cœur de notre démarche et à chaque étape de la production. Nous ferons également don de nos invendus après 1 an de commercialisation, et reverserons un pourcentage de notre résultat à une ONG pour aider les personnes en situation de pauvreté.

Comment avez-vous connu les CIGALES? Et pourquoi avoir fait appel à eux?

Nous avons été accompagnées par la CCI, et nous avons eu accès à tous les leviers d'aides possibles en tant qu'entrepreneur. Les CIGALES en faisaient partie. Également, par le bouche à oreilles, puisque nous avons rencontré certains entrepreneurs et chefs d'entreprises qui avaient eux-mêmes bénéficié d'un accompagnement des CIGALES.

Que vous-ont-ils apporté?

Principalement des fonds. Mais nous avons aussi eu des échanges très enrichissants! Il semble que notre secteur d'activité ne soit pas très courant dans les projets présentés aux CIGALES, en tous cas pour le groupe de cigaliers qui nous a reçu. C'est d'autant plus gratifiant pour nous d'avoir pu bénéficier de leur soutien, et sûrement aussi intéressant pour eux.

Auriez des attentes supplémentaires ?

Nous sommes très accompagnées, notamment par des structures comme la CCI et Réseau Entreprendre. Il faut savoir doser les sources d'accompagnement pour puiser en chacune ce qui va vraiment être bénéfique à notre entreprise. Nous sommes tout à fait satisfaites de notre relation avec les CIGALES: un soutien financier, des points ponctuels qui nous permettent de prendre un peu de recul, et même une mise en relation avec des acteurs locaux pour un projet de revalorisation de nos chutes textiles (en cours). Nous sommes donc tout à fait satisfaites!

En tant qu'entrepreneuses, quels conseils donneriez-vous aux porteurs de projet qui souhaitent se lancer?

D'oser se lancer! Mais pour autant d'être lucide sur la réalité d'une telle démarche : tout bien préparer, anticiper en plaçant le curseur plutôt côté pessimiste MAIS de ne surtout pas voir le danger partout. Si on pense trop aux risques, on ne fait rien.

Ne pas négliger une bonne étude de marché quand même. C'est important de se faire plaisir, d'être en phase avec ses valeurs, mais si ça ne parle à personne, ce n'est peut-être pas la bonne idée, ou pas en l'état du moins.

Vie des clubs et de l'ACB

8 mars 2019 - CIGALES cherchent fourmis - spécial "Entrepreneuriat féminin"



A l'initiative des clubs volontaires, et dans le cadre du 8 mars, journée Internationale pour les Droits des Femmes, l'Association des CIGALES de Bretagne et Entreprendre Au Féminin Bretagne organisent une opération « CIGALES cherchent fourmis spéciale entrepreneuriat féminin » avec le soutien des pôles ESS Bretons. L'objectif ? Faciliter le rapprochement entre des porteuses de projets/ entrepreneures et des membres de clubs CIGALES d'un même territoire.

<u> 16 novembre 2018 - Retou</u>r sur les 10 ans de l'Association des CIGALES de Bretagne



Point d'étape essentiel, cette soirée a permis de valoriser 10 entrepreneur.se.s accompagné.e.s par les clubs depuis 2008 (sur plus de 150). C'est année après année, que la diversité et la valeur du réseau ont été mises en avant au cours des présentations et des échanges. Ce sont ainsi plus de 50 cigaliers qui se sont réunis durant ce temps de partage.

Liste des projets en recherche de financement



La petite filature bretonne – micro-filature – Plouguernevel (22)



Le Repair – recyclerie de matériaux – Morlaix (29)



Bistrot et pas que ... épicerie/ bar/ tiers-lieu - Locmélar (29)



Clic'n'puces inclusion sociale et réemploi -Redon (35)



Code O – café de spécialité – Lorient (56)

Quelques repères

CAE: Coopérative d'Activité et d'Emploi

Constituées sous forme de SCOP, elles permettent à un porteur de projet de tester son activité en toute sécurité, en lui offrant un statut "d'entrepreneur salarié" qui lui permet de percevoir un salaire et de bénéficier de la couverture sociale d'un salarié classique. Leur fonctionnement est assuré par un gérant et des chargés de mission.

ESUS: Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale

Cet agrément peut être demandé par les entreprises de l'ESS. Son principal avantage est de permettre aux structures éligibles d'obtenir des fonds issus de l'épargne salariale solidaire et de bénéficier de dispositifs de financement spécifiques de Bpifrance.

SCIC: Société Coopérative d'Intérêt Collectif

C'est une société coopérative constituée sous forme de SARL, SAS ou SA à capital variable régie par le code de commerce. Elle a pour objet la production ou la fourniture de biens ou de services d'intérêt collectif qui présentent un caractère d'utilité sociale. Elle peut concerner tous les secteurs d'activités, dès lors que l'intérêt collectif se justifie par un projet de territoire ou de filière impliquant un sociétariat hétérogène (multisociétariat), le respect des règles coopératives (1 personne = 1 voix), et la gestion désintéressée (réinvestissement dans l'activité des excédents).

SCOP: Société Coopérative et Participative

C'est une société coopérative de type SARL, SAS ou SA, dont les associés majoritaires sont les salariés. Réunis autour d'un même projet économique et des mêmes valeurs, ils s'impliquent totalement dans l'entreprise. Elles peuvent être créées dans tous les secteurs d'activités : commerce, industrie, artisanat, services, multimédia et mêmes certaines professions libérales réglementées (architectes, géomètres-experts, experts-comptables, vétérinaires).

Pour en savoir plus: site de l'Agence France Entrepreneurs: https://frama.link/lesstructuresdeless